

# Proclamer l'Évangile au XXI<sup>e</sup> siècle

## L'archevêque Sotirios du Canada

(Présentation lors de la réunion des hiérarques  
du Patriarcat œcuménique - septembre 2021)

### Qu'est-ce que l'Évangile ?

Avant de commencer à discuter de la manière dont nous devrions procéder pour proclamer l'Évangile au XXI<sup>e</sup> siècle, nous devons d'abord nous rappeler ce qu'est réellement l'Évangile. Le mot grec *euangélion* parle de lui-même. L'Évangile est la Bonne Nouvelle. C'est le message du salut de l'humanité par Jésus-Christ. L'Évangile proclame le retour de l'humanité au paradis perdu. L'Évangile permet la divinisation de l'homme. Ceux qui entendent l'Évangile et l'appliquent dans leur vie bénéficient d'un chemin sûr de retour au Royaume de Dieu. Ils seront divinisés. L'Évangile est la vraie parole et la promesse du Dieu-Homme Christ. L'Évangile incarne « les paroles de la vie éternelle ».

### Qui est le Christ ?

Le Christ est le Fils unique de Dieu. Lumière de lumière. Vrai Dieu. Il est le seul vrai Dieu. Il s'est incarné du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et s'est fait homme. Il a été crucifié. Il est mort sur la croix. Il descendit triomphalement dans l'enfer. Il a été ressuscité. Il est monté au ciel. Il reviendra en gloire pour juger les vivants et les morts. Son règne n'aura point de fin.

### L'importance de proclamer l'Évangile

D'après ce que nous avons déjà brièvement esquissé, il est facile de comprendre l'importance de proclamer l'Évangile. Le Christ lui-même a commandé à ses disciples : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Nous pouvons certainement postuler que le salut de l'humanité dépend de la proclamation de l'Évangile, c'est-à-dire de la connaissance de l'Évangile et de sa mise en pratique d'une manière entière et intégrale.

### Le mépris contemporain envers l'Évangile

Il y a un grand mépris envers l'Évangile aujourd'hui. Dans le passé par exemple, les Bibles étaient disponibles dans tous les hôtels. Elles ne sont plus. Plus que cela, la Bible est considérée par plusieurs comme un texte intolérant. Les opposants de l'Évangile s'appuient sur la science, la technologie et les théories des droits de la personne dans un effort qui vise à discréditer l'Évangile. Ils oublient cependant que la science et la technologie proviennent aussi de Dieu. Ils négligent également que le premier à promouvoir sans équivoque l'égalité des droits de la personne était le Christ lui-même à travers l'apôtre Paul qui a dit : « il n'y a plus ni juif ni grec, il

n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. » (Gal. 3:28). Beaucoup de gens, en particulier ceux qui assument une autorité politique quelconque, manifestent une profonde méfiance envers le clergé. La plupart du temps, le clergé est traité avec courtoisie, mais uniquement dans le but de gagner les votes des sympathisants.

Il est absolument nécessaire au XXI<sup>e</sup> siècle que l'Évangile soit proclamé de telle manière que ces développements soient autant que possible interrompus et que l'Évangile reprenne sa juste place dans la société. Peut-être qu'il sera presque impossible à ce moment pour que l'Évangile retrouve son statut antérieur dans les hôtels et autres lieux publics. Mais il doit au moins bénéficier d'une place privilégiée dans les bibliothèques et librairies de toutes nos communautés (paroisses), et dans les bureaux et les maisons de tous les chrétiens. Avec le texte de la Divine Liturgie, une copie des Saintes Écritures pourrait être placée sur les bancs de nos églises. Il est nécessaire pour toutes nos communautés, pour toutes les églises, d'organiser des bibliothèques avec une capacité d'emprunt des livres, mais aussi de mettre en place de petites librairies. Les chrétiens devraient être en mesure de se procurer facilement des exemplaires de l'Évangile, et ils devraient également pouvoir emprunter facilement des livres édifiants.

Pour y parvenir, il faudra beaucoup d'efforts de la part des hiérarques, des prêtres, des conseils communautaires, des sociétés des Dames de la Philoptochos, des catéchistes, de la jeunesse et de tous les chrétiens pieux.

### **Au sujet de l'homélie**

À la lumière de ce qui précède, il est facile de comprendre que l'homélie remplit une fonction centrale et vitale dans la proclamation de l'Évangile. Le sermon doit être christocentrique. Notre message doit en fin de compte toujours se rapporter au Christ lui-même. Christ est le seul Sauveur, le seul vrai Dieu.

Nous devons nous efforcer de mettre en évidence notre foi en Dieu, la valeur des droits de la personne, l'amour que nous devons montrer envers notre prochain y compris notre ennemi, et les enseignements de l'Église sur le jugement juste et la vie éternelle.

Beaucoup soutiennent que les homélies doivent être inspirées ou éclaircies par les enseignements des Saints Pères ou la tradition patristique. Cette affirmation nécessite toutefois quelques éclaircissements. Si on veut affirmer que les textes des Pères doivent être utilisés pour nous aider et pour guider l'interprétation de l'Évangile, alors cela ne pose aucune difficulté. Mais dans les cas où il y a une divergence flagrante, et les paroles des Pères sont utilisées pour éclipser ou pour déguiser les paroles du Christ, cela peut devenir très problématique. Pire encore, lorsque référence est faite aux paroles d'« anciens » qui sont incompatibles avec l'Évangile, et sont destinés qu'à des fins de louange et d'autopromotion, le moins qu'on puisse dire c'est que nous sommes alors face à un grave péché.

Nous savons que les prêtres et même les hiérarques n'ont pas tous les aptitudes et le talent nécessaires pour préparer et prononcer des homélies christocentriques de qualité. Nous savons que la formation théologique de nos prêtres n'est pas toujours au niveau souhaitable. Pour cette raison, je pense qu'il est nécessaire que l'Église fournisse un soutien et que des prédicateurs capables préparent chaque année un livre de sermons pour toute l'année. De cette façon, un ensemble différent de sermons sera disponible pour chaque année. Bien sûr, ce n'est pas une tâche facile. Mais je considère que cela est nécessaire pour proclamer efficacement l'Évangile. Cependant, cela ne remplacerait pas le travail de préparation et de prédication des sermons originaux. L'ensemble de sermons publiés servira simplement de guide général, pour rappeler aux prêtres que leur prédication doit être centrée sur le Christ.

Où est-ce que les homélies devront-elles être prononcées ? Partout. Dans les églises. Dans les salles de réception. À la radio. À la télévision. Sur toutes les formes de réseaux sociaux.

Les sermons doivent être prononcés lors des baptêmes, des mariages et des funérailles. Lors des baptêmes, le prêtre doit expliquer aux parents et aux parrains les devoirs les plus élémentaires pour assurer la pédagogie et la formation chrétienne des nouveaux baptisés.

Dans le sacrement du mariage, le prêtre doit préciser aux jeunes mariés, et plus généralement à toutes les personnes présentes, que la famille est le noyau de la société et qu'elle doit être nourrie selon le Christ et diriger toujours vers le salut.

Le service des funérailles offre une excellente occasion pour le prédicateur de parler directement à l'âme au sujet du Christ en tant que vrai Dieu et Sauveur du monde, mais aussi d'éduquer les personnes présentes sur l'approche de l'Église quant à la vie après la mort. Un bon prêtre ne manque jamais cette occasion de planter une semence sur la signification de la vie dans le Christ, sur ce que notre foi enseigne sur la résurrection et l'au-delà.

La proclamation de l'Évangile doit aussi se faire à travers des catéchismes plus traditionnels. Le catéchisme est pertinent pour les personnes de tous les âges, des nourrissons jusqu'aux personnes âgées. Je dirais que les catéchismes avec l'étude des Saintes Écritures et le sermon sont les moyens fondamentaux pour proclamer l'Évangile.

Les séances de catéchisme doivent offrir un véritable enseignement sur notre foi. Les activités de loisir peuvent être utiles, mais l'objectif principal est d'aider les gens à découvrir et à intégrer ce que signifie vivre selon le Christ. Il y a deux défis principaux à relever. Le premier concerne les catéchistes et leurs attributs, c'est-à-dire s'ils vivent ou non eux-mêmes selon le Christ ainsi que leur niveau de formation théologique. Le second concerne la disponibilité d'outils et de ressources pédagogiques catéchétiques adaptés. Il ne fait aucun doute que trouver et former des catéchistes est l'une des tâches les plus difficiles. Chaque communauté doit déployer tous ses efforts à cette fin.

## Déchristianisation du christianisme

Dans la proclamation de l'Évangile, il faut accorder une grande importance au fait que récemment, peut-être sans même s'en rendre compte, le christianisme lui-même est en train de se déchristianiser. Au lieu de représenter le Christ, l'accent est souvent mis sur les saints, les hiérarques, les prêtres, les abbés, les moines, les moniales, les « anciens ». Nous ne voulons pas dire que l'honneur correspondant ne doit pas être accordé aux saints et aux icônes, mais la décision du Synode pour la restauration des icônes doit être strictement appliquée : **« ainsi nous pensons, ainsi nous parlons, ainsi nous prêchons, honorant le Christ notre vrai Dieu et ses Saints par nos paroles, nos écrits, nos pensées, nos sacrifices, nos Temples et nos Icônes, nous prosternant avec piété devant le premier comme Dieu et Seigneur, vénérant les autres à cause du Maître commun dont ils sont les intimes serviteurs et leur accordant les marques de dévotion qui conviennent à leur rang. »**

Lorsque cette décision synodale n'est pas observée, petit à petit, le christianisme se déchristianise. Lorsque le culte du Christ est considéré comme équivalent à l'image des saints, le marron de saint Païssios, ou la pantoufle de saint Jean le Russe ou saint Dionysios, alors il devrait être tout à fait évident que le christianisme est en effet déchristianisé.

« Recouvert de la nuée divine, Moïse à la parole hésitante, énonça avec éloquence la Loi écrite par Dieu. » Moïse a été couvert de ténèbres divines et a été chargé de raconter la loi divine, c'est-à-dire les dix commandements. Quand l'honneur accordé aux saints est plus grand que l'honneur attribué au Christ, quand nous venons adorer le marron et la pantoufle, nous ne sommes plus dans le royaume des ténèbres divines qui ont éclairé Moïse, mais une obscurité noire s'est plutôt installée qui génère des confusions et incompréhensions énormes. En conséquence, le croyant est empêché de comprendre clairement que seul le Christ est le Sauveur. Le prédicateur doit être très prudent ici. Nous honorons les saints, les icônes, les reliques saintes et sacrées, mais nous ne les adorons pas, nous ne les assimilons pas au Christ.

## Enseignement sur les miracles

C'est un autre point auquel le prédicateur doit faire attention, la question de l'attribution des miracles. La source des miracles est toujours le Christ. La foi du peuple, y compris la foi des saints, occupe une fonction auxiliaire. Les saints seuls ne font pas de miracles. Le Christ accomplit des miracles. Considérez l'analogie suivante. Il y a un robinet dans chaque maison. Lorsque le robinet est ouvert, l'eau sort. L'eau sort, car quelque part en amont du robinet, il y a une citerne d'eau. S'il n'y avait pas de citerne, l'eau ne sortirait pas du robinet. Il en va de même pour les miracles. Le réservoir des miracles est le Christ. Le saint représente le conduit par lequel le miracle est accompli. Ne confondons pas les choses. Faut-il aussi parler de faux miracles ? Il vaut mieux ne pas aller plus loin. Malheureusement, beaucoup essaient de se présenter comme des saints pour un avantage financier.

## **Langue à travers laquelle l'Évangile est proclamé**

Pour la proclamation efficace de l'Évangile, en plus de tous les autres éléments, l'évangéliste-prédicateur, le catéchiste et ceux qui sont autrement engagés dans la proclamation de l'Évangile doivent savoir comment bien communiquer dans la langue de leur auditoire. Sans la maîtrise cohérente de la langue, il ne peut y avoir de réussite. Je ne parle pas seulement de l'usage de la langue grecque, mais aussi aux langues parlées dans les pays où nous sommes appelés à prêcher l'Évangile.

## **Aides au catéchisme**

La disponibilité des aides au catéchisme représente son propre défi. Quelque chose doit être fait à ce sujet. Premièrement, nous devons produire des ressources de catéchisme appropriées. Deuxièmement, nous devons favoriser des séances de catéchisme efficaces et brèves. Troisièmement, nous devons créer un livret avec une collection des paroles du Christ. La stratégie est complexe et coûteuse. Néanmoins, si nous voulons vraiment proclamer efficacement l'Évangile, nous devons veiller à ces choses. Je me souviens comment, il y a de nombreuses années, Sa Toute-Sainteté avait parlé de la nécessité d'un meilleur catéchisme. Autant que je sache, rien n'a vraiment été fait sur une question aussi critique. J'ai hâte d'aborder ce sujet dans la discussion qui suivra.

## **Relation entre le Christ et l'évangéliste**

Les évangélistes, les prédicateurs, les catéchistes doivent tous avoir une relation étroite et inséparable avec le Christ Sauveur. Ils doivent absolument croire que Christ est le seul Sauveur, le seul vrai Dieu. Ils doivent être unis avec lui quotidiennement par la prière, en participant activement aux sacrements, en accomplissant la volonté du Christ. Un style de vie somptueux de la part des évangélistes (hiérarques, prêtres, catéchistes, etc.) n'aide pas à proclamer efficacement l'Évangile. Cela scandalise. Permettez-moi de citer un proverbe anglais : « Sur les lits moelleux du luxe, la plupart des royaumes ont expiré ». La scandalisation des fidèles est destructrice des âmes.

Les personnes à qui nous proclamons l'Évangile, les catéchumènes, peuvent ressentir cette relation entre l'évangéliste-catéchiste et le Christ Sauveur. Ils sentent la sincérité de l'évangéliste-catéchiste. L'hypocrisie et l'artifice de la part de l'évangéliste-catéchiste ne peuvent pas durer longtemps. Les gens, les catéchumènes, l'abandonneront rapidement. Les dégâts seront incalculables. Des âmes se perdent.

## **La réalité contemporaine des croyants et des fidèles**

Les statistiques montrent que le nombre de fidèles qui participe aux offices et aux sacrements de l'Église diminue chaque jour. C'est une triste réalité. Les choses sont encore plus difficiles maintenant avec le coronavirus. L'Église doit contempler ce qui se passera dans la période après le coronavirus, si les fidèles vont retourner à l'Église. Est-ce qu'ils sont peut-être trop habitués à

regarder les services religieux diffusés en direct chez eux, assis sur leur canapé ou allongés sur leur lit ? La proclamation de l'Évangile doit aussi traiter de cette épreuve, car la participation aux sacrements est au cœur de notre foi. Les statistiques démontrent, au moins pour la Grèce, que plus de mariages ont lieu chaque année civilement plutôt que dans l'Église. Cela ne devrait pas seulement nous concerner, mais l'évangéliste-prédicateur devrait méditer profondément cette réalité et être plongé dans l'angoisse totale relativement à cet état de fait.

### **Admettre les difficultés**

L'Église est une famille. Elle a une structure. Elle a un patriarche. Elle a un Saint-Synode. Elle a des hiérarques. Elle a des prêtres. Elle doit toujours agir à l'unisson. Chacun doit faire preuve d'obéissance spirituelle. Tout le monde devrait se comporter comme des « cordes de guitare ».

Le phénomène actuel, où hiérarques, prêtres, abbés, moines, moniales, « anciens » expriment une position différente de celle de l'Église, est non seulement inquiétant, mais peut aussi être qualifié de schisme et même d'hérésie. Nous avons vu ce qui s'est passé avec la manifestation contre le prudent métropolite Chrysostome de Patras.

Ces événements doivent non seulement devenir des sujets pertinents pour l'évangéliste-prédicateur, mais ils doivent aussi être considérés par l'Église plus généralement, et par le Saint-Synode.

### **Rétroaction et responsabilisation**

Il doit y avoir une certaine forme de responsabilisation dans la proclamation de l'Évangile. Il faut constamment examiner la situation pour voir si les stratégies déployées dans la proclamation de l'Évangile produisent ou non l'effet désiré. Nous devons regarder pour vérifier s'il y a des progrès. Cela peut ressembler à une activité de surveillance policière, mais ce n'est pas le cas. Les évangélistes-prédicateurs doivent eux-mêmes être en mesure d'évaluer l'efficacité de leur travail. Comme d'habitude, l'évêque veille sur tout. Dans ce cas, il doit continuer à le faire de manière délicate et discrète.

### **But de la proclamation de l'Évangile**

Nous avons dit que le but de la proclamation de l'Évangile est d'aider les fidèles à vivre selon le Christ. Parallèlement, les évangélistes-prédicateurs doivent toujours se souvenir de ne pas adopter une approche négative avec les gens, mais d'offrir la vérité de notre foi d'une manière encourageante, aimante et pleine d'espoir.

### **Dons aux fidèles**

Chaque Église-Communauté doit faire don aux fidèles des aides catéchétiques suivantes :

- a) Une Bible et les paroles du Christ aux jeunes mariés.
- b) Un livre de catéchisme aux parents et parrains à chaque baptême.

## Épilogue

L'intervenant n'est pas infaillible. Les propositions que nous avons avancées ne sont pas gravées dans le marbre. Ce sont simplement des idées qui sont présentées pour permettre une discussion plus approfondie. Nous n'avons pas essayé de vous faire des leçons, mais plutôt de vous parler en tant que pair. Toutes ces idées sont donc fournies pour permettre un dialogue qui aboutira à la mise en œuvre de certaines initiatives.